



Guide de visite

Castelmoron d'Albret



Rédactionnel : Jean-Paul Dous

Vous êtes ici à la **limite de séparation** entre l'ancienne cité médiévale et le reste du village qui s'est construit plus tard (à partir de la Renaissance). Nous allons d'abord faire le tour de l'ancien bourg castral, puis après l'autre partie, plus récente.

La **cité médiévale** est un **bourg castral**, un **castrum**, une ville fortifi e autour d'une enceinte de murailles. Elle est de forme sphérique ou ovoide : les rues sont courbes. Tout était regroupé autour de la chapelle Sainte Catherine qui était le point central.

Avant le Moyen âge, à l'époque gallo-romaine, c'était déjà un **oppidum** (un bourg fortifié). Le Pavé médiéval **13**, qui passe sous la porte du Moulin, était une **voie romaine** construite par les ingénieurs romains pour relier Castelmoron   La Rôle.

Le **bourg castral** n'est pas une **bastide** comme Sauveterre ou Mons gur. Les bastides ont été construites plus tard (au XIIIe et XIVe siècles) par les Anglais (pendant la guerre de Cent Ans) pour établir des cit es en **Guyenne** ax es sur le commerce, avec une répartition des rues à angle droit, avec au centre non plus l' glise mais la place du marché. Castelmoron est donc plus ancien.

Castelmoron est un site très ancien car c' st une **place stratégique** du point de vue militaire: 1) c' st un **tertre** (le village est construit sur un roc) 2) **au fond d'un val** : le vallon de Ségur. Le village est environné de collines et de plateaux surplombants. Toutes les eaux pluviales descendent et se concentrent sous le village, s'infiltrant dans la structure calcaire du bloc sur lequel se juche le bourg. Ce qui permettait à la cité d'être approvisionn e en eau en cas de siège.

Qui dit castrum dit **enceinte fortifi e**. Au sommet de la Grand'Rue **01** se trouvait la porte principale (au nord) : la **porte des Doves**, munie d'un pont-levis (elle sera détruite sous Napoléon III en 1853).   l'ouest, la **porte du Moulin** **09** (la seule conserv e), utilis e par les cavaliers et les chariots, qui permettait de rejoindre le moulin de Ségur en contrebas, et qui constituait la route pour aller à la R ole. Entre les deux vous aviez l'enceinte, le long de laquelle il y avait un grand fossé. D'où le nom de **Tranchée** donné à la place et à la rue **16**.

On va commencer par faire le tour du bourg castral.

Le Ripe-cul

A droite de la porte des Doves, le « Ripe-cul », un escalier raide qui permet de descendre jusqu'à la route. La route de Sauveterre-Mon-ségur n'a été créée qu'en 1853, sous Napoléon III. Avant, la route traversait le village, passant de la porte des Doves à la porte du Moulin pour mener à La Réole.

Le Palais ducal **05**

Ducal signifie relevant d'un duché. Castelmoron a appartenu au **duché d'Albret** pendant un peu plus de 2 siècles (1556-1790). Mais le fief de Castelmoron a appartenu à la famille d'Albret depuis le début du XIV^e siècle (1334), au même titre que Gensac, Rions, Langoiran. Avant il appartenait aux seigneurs de Bergerac (XIII^e siècle), et encore avant aux seigneurs de Gensac (XII^e siècle).

L'heure de gloire de Castelmoron se situe lorsque le roi de France Henri II (successeur de François 1^{er}) érige l'Albret en duché au milieu du XVI^e siècle (1556). Et c'est Jeanne d'Albret, fille de Marguerite d'Angoulême (la sœur de François 1^{er}) et d'Henri II d'Albret, qui dirige en 1556 l'Albret.

À ce moment Castelmoron devient **une sénéchaussée** **03** du duché d'Albret et se dote donc d'un Palais ducal. Le sénéchal est une sorte de préfet qui administre une région qui va de Rions à Saint-Ferme. Castelmoron est donc une ville importante, comme forteresse militaire et comme siège de la sénéchaussée.

Le bâtiment a été profondément modifié au XIX^e siècle. Il a été occupé du début du XX^e siècle jusqu'en 1991 par deux classes d'école, un appartement d'enseignant, la cantine scolaire et la mairie ; puis par la poste. Aujourd'hui, seule la mairie occupe les lieux.

Le blason

L'Écu (le fond) est rouge : c'est le blason historique des Albret.

Le **château** est crénelé en cinq parties représentant les quatre sénéchaussées du duché (Nérac, Casteljaloux, Tartas, Castelmoron) et le lieu d'origine de la maison (Labrit, au nord des Landes, à 20 kms au nord de Mont-de-Marsan). **L'étoile à six branches** symbolise le rayonnement de la maison d'Albret. **Les fleurs de Lys** représentent la royauté française. Dans la symbolique du Moyen âge, **le serpent** représente la vie. Or l'eau est ce qui vivifie. Le serpent pourrait donc symboliser ici,

au-dessous du rocher, la Rouille qui sort du roc en contrebas pour se déverser dans le Ségur qui rejoint le Drot au moulin de Loubens.

Castel-Moron

Selon certains, Moron ne vient pas de Maure mais du bas-latin moronis qui signifie « sombre », Castelmoron signifiant donc « **château sombre** » (comme le Castelmoron de Virelade), la forteresse apparaissant telle du haut des collines surplombant le village, celui-ci se situant en effet dans le creux d'un val.

Pour d'autres, l'appellation viendrait du fait que certains Maures, vaincus après la bataille de Poitiers en 732, se seraient repliés dans le village, ce que corroborent les anciennes armoiries du village, datant du XVIII^e siècle, figurant le château surmonté de **trois têtes de Maures**.

Quant à « Albret », c'est une adjonction faite en 1957 pour différencier le village de Castelmoron-sur-Lot, rappelant la dénomination du village à la Renaissance: **Castelmoron en Albret**.

Les cachots 05

Le palais ducal intégrait la caserne de la maréchaussée, celle-ci relevant de la sénéchaussée. À ce titre, il comprenait des **prisons**. Ces cachots, encore visibles au sous-sol, ont été utilisés jusqu'en 1790, date de la dissolution de la sénéchaussée.

La Gavache 06

Vous remarquerez sur la porte d'entrée de cette longue maison un double cœur vendéen, rappelant que des vendéens sont venus ici s'installer. On les appelait les « **Gavaches** ». La maison porte d'ailleurs ce nom : « La Gavache ».

Pour comprendre cette immigration, il faut savoir que, à la fin de la guerre de Cent-ans (au milieu du XV^e siècle), avec les **épidémies** qui vont suivre, Castelmoron perd la moitié de ses habitants. Au début du XVI^e siècle (1527), la **peste** emporte encore les deux-tiers de la population restante. Au total, ce sont les trois-quarts de la population qui ont disparu. Et beaucoup de villages dans l'Entre-deux-Mers ont également touchés.

C'est pourquoi **Marguerite d'Angoulême** (épouse d'Henri II d'Albret) prendra la décision de faire venir des gens (de Charente, de l'Angoumois, du Sainteongeais, du Poitou, de Vendée) pour compenser ces

perles, combler le manque de main d'œuvre dans les campagnes, cultiver les terres laissées à l'abandon.

Ce regroupement massif autour de Monségur (la **Gavacherie de Monségur**) n'est donc pas un phénomène marginal. On peut même supposer que ces immigrants sont les ancêtres de la plupart des habitants d'aujourd'hui.

L'hôtel des Albret 07

Vraisemblablement construit à l'époque templière (XIII^e siècle), le bâtiment a été remanié par les Albret au XVI^e siècle, ces derniers ouvrant de grandes baies sur le vallon de Ségur.

On raconte que **Jeanne d'Albret** est venue 3 fois au village, ainsi qu'**Henri IV** (son fils), avant que celui-ci devienne roi de France (en 1589).

Le bâtiment que vous voyez aujourd'hui a été profondément remanié au XVIII^e et XIX^e siècles. C'est une propriété privée.

L'église Notre-Dame 08

La **chapelle Sainte Catherine** était le cœur du bourg castral à l'époque médiévale. C'était une nef centrale toute simple, sans transept ni bas-côtés.

L'église a fait l'objet d'une importante **restauration** en 1875 dans le style néogothique, avec la création de 2 bas-côtés latéraux pour l'agrandir, grâce à un don envoyé par le duc d'Angoulême (fils du roi de France Charles X), suite à une visite effectuée avec son père dans le village en 1828. Parvenus au moulin de Ségur, et voulant accéder au village par la porte du Moulin, ils durent mettre pied à terre et pousser eux-mêmes leur carrosse pour atteindre la porte. Personne ne les attendant, ils se réfugièrent à l'église. On les reçut finalement sous la halle où une grande table fut dressée, laissant finalement à ces illustres invités un excellent souvenir.

À l'époque, un **cimetière** jouxtait l'église. Mais son exigüité fit que le bourg ensevelit finalement ses morts sous les dalles de l'église. Aujourd'hui, plus de 120 personnes gisent en-dessous. A l'heure actuelle, le village, ne possédant plus de cimetière, fait enterrer ses morts dans les communes limitrophes.

La maison du Sabotier 17

L'ancienne maison d'un sabotier qui a exercé son métier jusqu'à la seconde Guerre mondiale dans l'atelier attenant.

La rue des Jasmins 18

Une maison possédant une élégante fenêtre à meneaux porte sur son linteau-cintre la date de 1747. Ornée à la base de trois roses, l'imposte en fer forgé de cette demeure est caractéristique du style de **Blaise Charlut**, ferronnier renommé du XVIII^e siècle qui a réalisé notamment à La Réole les grilles du cloître de l'ancien prieuré des Bénédictins.

La halle aux grains 04

Datant d'une époque fort ancienne, constituée d'une charpente en bois couverte de tuile creuse, elle était utilisée lors des foires ou marchés du village, servant surtout de lieu de rassemblement lors que la population devait être convoquée.

Après des réparations au XIX^e siècle, elle a servi au XX^e siècle de préau pour l'école communale (installée en face dans l'ancien Palais ducal) jusqu'en 1991. Elle servait aussi (jusque dans les années 1980) de salle de bal lors des fêtes locales.

La porte du Moulin 09

Cette ouverture est la seule **porte fortifiée** qui ait été conservée du site médiéval. Probablement équipée d'une herse, elle était suffisamment large pour permettre le passage des attelages.

Les écuries 10

Ici subsistent d'anciennes **mangeoires** pour chevaux bâties en pierre. Les deux blocs de calcaire, creusés à même la pierre, constituant trois auges, recevaient les grains pour les chevaux venant ici se ravitailler.

L'esplanade 11

Cette terrasse offre une magnifique vue sur le vallon et les remparts. C'est ici le seul espace public donnant perspective sur la nature, le village étant refermé partout ailleurs dans son enceinte.

Contre un des murs, une croix ancienne fait office de **monument aux morts**.

Le château

On suppose que le château a été construit au X^e siècle. Attesté dès le XIII^e siècle, il a été détruit pendant la guerre de Cent ans par incendie, suite à un siège entrepris au XIV^e siècle par les Anglais.

On estime qu'il devait être situé à la pointe sud-est du promontoire rocheux, face au vallon de Ségur, dans l'actuelle rue de l'Amitié, depuis l'emplacement de la mairie jusqu'à la fin de la boucle terminant la rue pour aboutir place de l'église, le logis principal étant côté sud-est à la tête du promontoire.

Les **fossés** du château ont été comblés en 1648 par **Mazarin** (le fief lui étant revenu depuis que le duché d'Albret eut été rattaché à la couronne de France en 1589 avec l'avènement d'Henri IV comme roi de France), celui-ci jugeant que les eaux croupissantes, polluées par les immondices jetés par les habitants, étant nauséabondes, attirant de surcroît les batraciens et les moustiques qui l'empêchaient de dormir.

Les remparts

À l'origine, l'enceinte fortifiée de la ville faisait un peu moins d'un kilomètre de périmètre. Aujourd'hui, la majeure partie des remparts a disparu.

On peut admirer la base des remparts, avec un appareillage en grosses pierres datant du XII^e siècle, ainsi que les contreforts raidissant ces murs solidement établis sur le rocher.

Dès le XVI^e siècle, on a construit au-dessus du roc des logis en pierre calcaire dans un réflexe moins défensif. Au total, les élévations peuvent atteindre 20 mètres de haut.

Côté sud, on a créé dans les demeures de larges baies et des terrasses donnant sur le vallon de Ségur. Au nord-est, les maisons ont été progressivement équipées de balcons en bois permettant d'ouvrir davantage à la lumière et d'augmenter l'espace habitable.

Place de la Tranchée **16**

Henri IV, lorsqu'il n'est encore que roi de Navarre, semble avoir été très attaché au bourg, au point d'appeler les habitants « ses enfants ». Il

y vint régulièrement, participant à la fête annuelle du « **dépiquage** » (battage au fléau, puis passage au rouleau) des céréales qui se tenait place de la Tranchée. On dit aussi qu'il avait l'habitude de séjourner ou de festoyer à la maison **Fumat**, ancienne auberge, juste à côté. À sa mort en 1610, on rapporte qu'il a été fort regretté par les paysans de la région.

La sénéchaussée 03

La maison date du XVI^e siècle, la sénéchaussée ayant été instituée en 1556. Le bâtiment comprenait les bureaux de la trésorerie, la salle d'audience du tribunal.

Le bâtiment a été saccagé en 1775 par des paysans en colère se révoltant contre une nouvelle levée d'impôts. La date de 1776 figurant sur le linteau correspond à l'année de la restauration.

On remarque un **meneau d'angle** dont on aperçoit le bas de corniche). C'est quelque chose de remarquable et de quasiment unique dans l'Entre-deux-Mers.

La Grand'Rue 01

Les façades sur la rue sont percées de **fenêtres à meneaux**. Des pierres en saillies marquent l'emplacement des **déversoirs** en pierre, sortes d'éviers permettant d'évacuer les eaux.

Le temple 02

Parmi les salles communales aménagées par la mairie, une splendide salle voûtée (servant de cave à l'origine) passe pour avoir été utilisée à la fin du XVI^e siècle comme **temple calviniste**.

Fidèle à l'esprit de sa mère (Marguerite d'Angoulême), Jeanne d'Albret, qui dirige le duché en 1556, favorise l'implantation du calvinisme sur ses terres. Elle-même passe au **calvinisme** en 1560, abjurant le catholicisme à Pau. Castelmoron devient de facto une place calviniste. Le premier sénéchal, André de Meslon, ami d'Henri IV, est calviniste lui aussi.

Jeanne d'Albret tombe très vite dans un radicalisme confessionnel qui conduira aux **guerres de religion** (1562-1598). Blaise de Monluc intervient dans l'Entre-deux-Mers pour rétablir l'ordre. Le siège de Monséjour fait 700 morts parmi les huguenots. Castelmoron résiste comme bastion calviniste, mais dans la souffrance, la guerre civile provoquant

une famine dans l'Entre-deux-Mers. Durant cette période trouble, Jeanne d'Albret y vient semble-t-il 3 fois. Un an avant son décès, en 1571, elle ouvre officiellement un temple en cette place. En 1586, la ville est prise toute en douceur par les armées d'Henri III, roi de France.

Un siècle plus tard, suite à la **révocation de l'édit de Nantes** de 1685, des compagnies de dragons forcent les derniers huguenots à Castelmoron à revenir au catholicisme ou à émigrer.

En 1715, le village est en complète décrépitude: il ne reste plus que 28 maisons, la plupart inhabitées ou tombant en ruines. Castelmoron a payé cher le tribut de sa « conversion ».

Le lavoir 14

Le lavoir municipal a été bâti à la fin du XIX^e siècle (1876). Il a été utilisé par les lavandières jusque dans les années 1970.

L'eau qui sourd en contrebas de la roche pour alimenter le lavoir est la **Rouille des Fontaines**. Son débit est très important lors des fortes pluies.

Les eaux poursuivent leur course vers un bassin bordé de bambous, envahi de nénuphars et autres plantes aquatiques. La Rouille rejoint au sud du village le **Ségur**, ruisseau qui, partant de Saint Ferme, se jette dans le **Dropt** au moulin de Loubens.

La fin de la visite se fait librement.

La tour 12

Il faut contourner le village par l'ouest par le **chemin de ronde** pour voir la **tour ronde**, seul vestige de la deuxième enceinte du bourg, vraisemblablement construite au cours du XIV^e siècle.

Les maisons à galerie 15

À partir du lavoir ou de la route en contrebas, on a une vue remarquable sur les maisons à **balcons suspendus** (galeries en bois, cour-sives) qui, surmontant le soubassement rocheux, bordent le village côté nord-est.

Établies au XVIII^e et XIX^e siècles, ces galeries permettaient d'agrandir et d'éclairer la surface souvent réduite de ces maisons. Vues de la route, les élévations sont spectaculaires.